







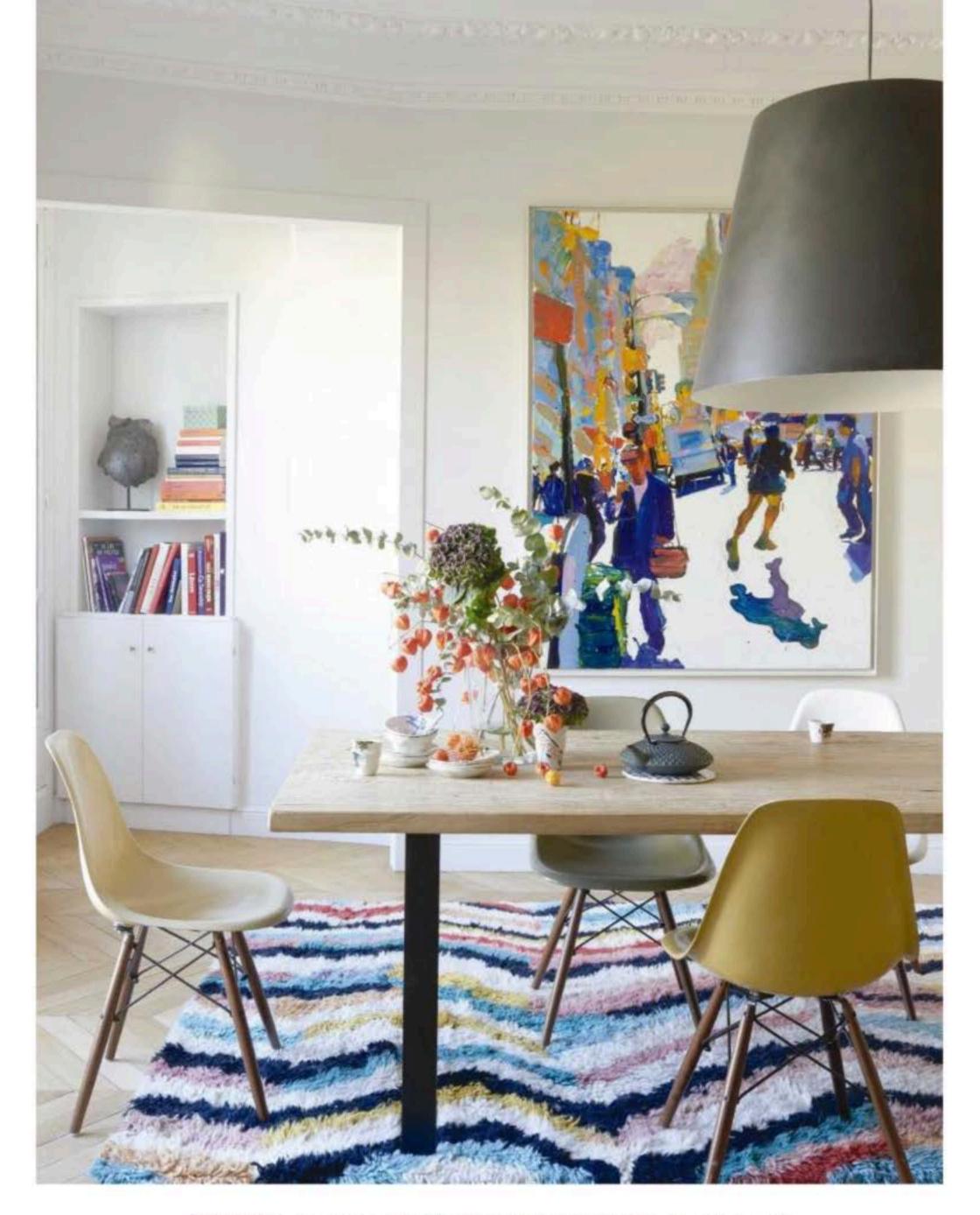
Le pitch de ce dimanche après-midi est simple: se faire une bonne toile en famille. Confortablement installée dans son canapé, ses deux enfants lovés contre elle, Valérie lance le film qu'ils ont choisi. Les couleurs de l'écran envahissent le salon télé, véritable salle de projection privée: tout y est bleu nuit, des murs au plafond jusqu'aux lourds rideaux en velours de soie. Une pièce intimiste comme Valérie la voulait, pour assouvir sa passion pour le cinéma. Passion dont elle a fait son métier, et qui résonne dans son appartement où les teintes passent de l'ombre à la lumière à la manière d'un fondu enchaîné. Pour ce jeu de passe-passe, elle a fait appel à son amie Béatrice Laval, rencontrée pendant ses années à l'université et qui a créé, avec Le Monde sauvage, un univers chromatique à part. "Elle adore la déco que j'ai mise en place chez moi et voulait qu'ensemble, on installe un univers à son image" se souvient Béatrice. Ce 150 m² haussmannien qu'elle vient d'acheter, Valérie n'a rien à lui reprocher: les précédents propriétaires ont tout refait deux ans auparavant, repensant la distribution, rénovant les sols et créant une cuisine équipée. Mais il manque de personnalité... Pour le rythmer, Béatrice travaille l'entrée et le couloir comme une chambre noire: elle y pose un papier peint de coloris nuit qui pénètre jusque dans la cuisine simplement séparée par une verrière. À l'inverse, le séjour s'affiche en pleine lumière, dans un blanc éclatant. Quant à la chambre de Valérie, elle réinterprète la technique du champ-contrechamp pour apparaître tantôt blanche, tantôt kaki, selon l'angle de vue. Un décor si scrupuleusement mis en scène qu'on croirait presque entendre: Silence, ça tourne!



TROUVER DES ASTUCES POUR LES PILES DE LIVRES QUI POUSSENT DANS TOUT L'APPARTEMENT! 99

BÉATRICE LAVAL





À GAUCHE En contraste avec l'entrée et le couloir tout en noir, le salon est immaculé.

Devant la niche, un fauteuil en bois écorcé. Au premier plan, un fauteuil au style années 50 fait face au canapé.

En guise de table basse, des rondins sur un tapis berbère. Le tout, Le Monde sauvage.

Photo "El Romantico", Gustavo Ten Hoever. Sur la cheminée, vases et bijoux, Serax.

À DROITE Souvenir de son retour des États-Unis, où elle est partie en fin de cursus scolaire, le tableau de Thierry Christopher, représentant New York, suit Valérie partout depuis qu'elle est étudiante. Dans la niche, une sculpture du ventre de Valérie quand elle était enceinte de sa fille, par Zoé Rumeau. Table, Atmosphère d'Ailleurs.

Suspension et chaises "DSW", d'Eames, chinées. Tapis, Le Monde sauvage.



À GAUCHE L'entrée et le couloir qui mène à la chambre sont entièrement tapissés d'un papier peint artisanal, Le monde sauvage, réalisé à base de feuille de riz enduite de cire et trempée dans un bain de couleur, pour une texture reliéfée et différente d'un lé à l'autre. Tapis kilim, Le Monde sauvage. Au premier plan, fauteuil "Champagne" d'Estelle et Erwine Laverne, Design Market, orné d'un coussin recouvert de tissu jacquard "SilkBird", Dedar. Console, Atmosphère d'Ailleurs. À DROITE La cuisine, avec ses caissons taupe, a été conservée telle qu'elle. La crédence a été habillée d'un papier peint noir, Le Monde sauvage. Lustre de la sculptrice Zoé Rumeau. Cuisinière, Smeg.





La chambre offre plusieurs visages avec ses murs opposés peints de couleurs différentes, à la manière d'un champ-contrechamp. Applique, Zangra. Tête de lit sur mesure en lin, Nobilis. Housse de couette et oreiller en lin lavé, coussins en soie et lin gaufrés et couvre-lit en lin, Le Monde sauvage, comme le rondin de bois en guise de table de chevet. Vase vert, déniché en brocante.